

Les caractéristiques de St Lin et les conséquences sur la plongée :

1. Eau douce :



LESTAGE : à tester avant de plonger. La flottabilité doit être positive en surface. Cela joue sur la capacité à maintenir le niveau d'immersion.

Observer l'environnement : il y a des anodontes (moules d'eau douce sur les bords du chemin), des gastéropodes, des éponges sur la falaise, des perches, des carpes, des crapauds...

2. Le froid

Il impose un temps de plongée limité. Avant la plongée, il est intéressant de respirer sans le masque, visage dans l'eau. Cela permet de s'habituer à la température.

La vérification du matériel est très importante ; le direct système est branché sur le détendeur de secours. Cela évite le **givrage**. Le matériel est mis dans l'eau quelques minutes avant de plonger. En plongée, on ne pratique pas d'échanges d'embout ; on s'efforce d'avoir une respiration calme et donc de faire des efforts modérés.



ADD de l'oreille : le froid anesthésie le tympan. Penser à faire régulièrement des manœuvres d'équilibrage, dès le début de l'immersion.

Le nombre de remontées est limité à **2** par palanquées.

3. La visibilité plus ou moins bonne



STRESS / NARCOSE : les encadrants doivent être très vigilants.

La lampe à éclat par personne est obligatoire de la surface à l'espace lointain. Au-delà de 20 m, une lampe par palanquée devient également obligatoire.

En cas de perte de palanquée, les encadrants doivent rappeler la procédure à suivre.

Eviter de trop patauger dans le chemin. La mise à l'eau se fait à droite du chemin dès que les plongeurs savent se stabiliser.

Le travail au fond doit être fait dans la mesure du possible sur les grilles, le long des bouts dans un premier temps. Les niveaux 1 et 2 doivent travailler sur un fond de 20 m maximum.

Le travail d'orientation doit être mené régulièrement avec le relief et la boussole.